Allocution de Monsieur Edouard FRITCH,

Président de la Polynésie française

----------

**Etienne RAAPOTO**

**Chevalier de l’ordre de Tahiti Nui**

----------

Le 29 juin 2020

Monsieur Etienne Raapoto,

Vous êtes né le 19 mars 1951, à Papeete. Vous êtes d’abord scolarisé à l’Ecole primaire protestante, puis au collège des garçons Charles Viénot. Vous serez aussi scolarisé pendant quelques mois en Haute-Savoie, pour des raisons de santé, avant de revenir au collège Viénot.

Votre père Samuel Raapoto est le fondateur et le premier président de l’église évangélique de Polynésie française. Naturellement, à l’âge de 17 ans, votre père vous envoie donc à Lausanne, puis à Genève, pour être instructeur à la formation de personnel d’encadrement éducatif et d’animation, avant de vous envoyer à Strasbourg, pour suivre des cours de théologie, à l’instar de vos frères, Jean-Marius, Christian et Turo Raapoto.

Vous revenez à Tahiti avec un diplôme d’instructeur en poche. Vous allez former ainsi les personnels d’encadrement à l’animation auprès du CPCV, le Comité Protestant de Centres de Vacances, des CEMEA, les Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active, et de la Maison des jeunes et de la culture de Paofai.

En 1976, vous prenez la direction de la Maison des jeunes et de la culture de la commune de la commune de Pirae. Vous allez occuper ce poste jusqu’en 1983. Pendant ce temps, un certain Marc Maamaatuaiahutapu Tevane vous pousse à faire des piges pour RFO.

Vous entrez ainsi à RFO en 1983, devenez le premier journaliste bilingue français/tahitien et, l’année d’après, vous présentez le premier journal télévisé en Reo Tahiti. Vous devenez ainsi une figure emblématique du paysage audiovisuel de Polynésie française tout en étant un ardent défenseur de la langue tahitienne. Vous contribuez à la programmation d’émissions grand-format à l’antenne centrées sur la Polynésie et les Polynésiens, leur mode de vie et leur langue. On vous doit notamment la création des émissions Haumanava, Ha’amana’o na, Fare Ma’ohi et Tahi, Rua, Toru, qui ont toutes apporté un vent de fraîcheur et beaucoup de connaissances sur la culture polynésienne. Votre serez aussi envoyé en Guadeloupe durant 3 ans et accédez au poste de grand reporter.

Vous avez pris votre retraite en 2016, mais vous êtes toujours très sollicité pour vos qualités d’animateur par les associations et les artistes. C’est ainsi qu’en 2017 vous avez prêté votre voix à la sonorisation du dictionnaire de l’Académie tahitienne - Fare vanaa et que, l’année suivante, vous avez fait partie de l’équipe de traduction du film Moana, également avec votre épouse Denise. Vous restez un poète, un auteur compositeur cultivant l’expression particulière du pat’auta’u et un homme de théâtre.

D’une grande discrétion, vous partagez avec vos frères Jean-Marius et Turo Raapoto, ainsi qu’avec votre épouse Denise Raapoto, membre de l’Académie tahitienne, cette passion pour la culture polynésienne. Et vous avez aussi hérité du verbe de votre père, Samuel Raapoto, qui était un grand orateur.

Pour l’ensemble de votre œuvre, dans l’audiovisuel notamment, au service de la culture polynésienne, j’ai l’honneur de vous élever, mon cher Etienne, au rang de chevalier de l’Ordre de Tahiti Nui.